

Pour la troisième fois, le projet d'impôts nouveaux, qui a été voté hier par le Sénat, reviendra aujourd'hui à la Chambre des députés.

* HIER, VERDUN A COMMÉMORÉ LA DÉFAITE ALLEMANDE DE 1916 *

EXCELSIOR

11^e Année. — № 3.482.
Pierre Lafitte, fondateur.

PARIS, SEINE ET SEINE-ET-OISE : 20 cent.
Département, Belgique, 8-4-Duché de Luxembourg, Provinces rhénanes occupées : 25 cent.
étranger : 30 cent. (Voir prix des abonnements, dernière page.)

« Le plus court croquis m'en dit plus long qu'un long rapport. » — NAPOLEON
Tél.: Gut. 02-73-02-75-15.00 — Adr. Tél.: Excel-Paris. — 20, rue d'Enghien, Paris.

JEUDI
24
JUIN
1920

Notre foi en les autres
révèle ce à quoi nous
aimerions croire en
nous-mêmes.

NIETZSCHE.

AVANT LA GUERRE, L'EUROPE SE COMPOSAIT DE VINGT-SIX PAYS AUJOURD'HUI, LA CARTE REMANIÉE COMPORTE TRENTÉ-CINQ ÉTATS

RUSSIE
(D'EUROPE)
5.389.980
kilomètres carrés

AUTRICHE
HONGRIE
624.859
kg

ALLEMAGNE
541.167
kg

FRANCE
536.464
kg

ESPAGNE
497.274
kg

SUÈDE
448.300
kg

NORVÉGE
322.900
kg

ROYAUME
UNI
314.400
kg

ITALIE
286.682
kg

ROUMANIE
138.962
kg

GRÈCE
120.060
kg

BULGARIE
114.636
kg

DANEMARK
80.370
kg

BELGIQUE
28.500
kg

ALBANIE
28.000
kg

TURQUIE
27.000
kg

LUXEMBOURG
2.000
kg

PORTUGAL
88.740
kg

PAYS-BAS
14.200
kg

Russia : 138.467.000 habitants.
Allemagne : 64.000.000 h.
Autriche-Hongrie : 49.000.000 h.
Royaume-Uni : 46.000.000 h.
France : 38.000.000 h.
Italie : 34.000.000 h.

Espagne : 20.000.000 h.
Belgique : 7.600.000 h.
Roumanie : 7.555.000 h.
Pays-Bas : 6.700.000 h.
Suède : 5.800.000 h.
Portugal : 5.500.000 h.
Bulgarie : 4.813.000 h.
Grèce : 4.662.000 h.
Suisse : 4.657.000 h.
Danemark : 2.775.000 h.
Norvège : 2.400.000 h.
Turquie d'Europe : 1.435.000 h.
Albanie : 850.000 h.
Montenegro : 435.000 h.
Luxembourg : 260.000 h.
Monaco : 23.000 h.
Saint-Marin : 11.648 h.
Liechtenstein : 8.300 h.
Andorre : 5.200 habitants.

Suède : 41.300 kg
Norvège : 41.300 kg
Danemark : 41.300 kg
Portugal : 41.300 kg
Bulgarie : 41.300 kg
Grèce : 41.300 kg
Suisse : 41.300 kg
Danemark : 41.300 kg
Norvège : 41.300 kg
Turquie d'Europe : 41.300 kg
Albanie : 41.300 kg
Montenegro : 41.300 kg
Luxembourg : 41.300 kg
Monaco : 41.300 kg
Saint-Marin : 41.300 kg
Liechtenstein : 41.300 kg
Andorre : 41.300 kg

Suède : 41.300 kg
Norvège : 41.300 kg
Danemark : 41.300 kg
Portugal : 41.300 kg
Bulgarie : 41.300 kg
Grèce : 41.300 kg
Suisse : 41.300 kg
Danemark : 41.300 kg
Norvège : 41.300 kg
Turquie d'Europe : 41.300 kg
Albanie : 41.300 kg
Montenegro : 41.300 kg
Luxembourg : 41.300 kg
Monaco : 41.300 kg
Saint-Marin : 41.300 kg
Liechtenstein : 41.300 kg
Andorre : 41.300 kg

Suède : 41.300 kg
Norvège : 41.300 kg
Danemark : 41.300 kg
Portugal : 41.300 kg
Bulgarie : 41.300 kg
Grèce : 41.300 kg
Suisse : 41.300 kg
Danemark : 41.300 kg
Norvège : 41.300 kg
Turquie d'Europe : 41.300 kg
Albanie : 41.300 kg
Montenegro : 41.300 kg
Luxembourg : 41.300 kg
Monaco : 41.300 kg
Saint-Marin : 41.300 kg
Liechtenstein : 41.300 kg
Andorre : 41.300 kg

Suède : 41.300 kg
Norvège : 41.300 kg
Danemark : 41.300 kg
Portugal : 41.300 kg
Bulgarie : 41.300 kg
Grèce : 41.300 kg
Suisse : 41.300 kg
Danemark : 41.300 kg
Norvège : 41.300 kg
Turquie d'Europe : 41.300 kg
Albanie : 41.300 kg
Montenegro : 41.300 kg
Luxembourg : 41.300 kg
Monaco : 41.300 kg
Saint-Marin : 41.300 kg
Liechtenstein : 41.300 kg
Andorre : 41.300 kg

Les États de l'Europe transformée par la guerre de 1914-1918 sont au nombre de trente-cinq. Six territoires, en outre, demeurent encore inattribués. Ce sont les territoires de plébiscite : Allenstein, Haute-Silésie, Teschen, Sarre, Klagenfurt, et Malmédy.

En 1914 les États de l'Europe d'avant-guerre étaient seulement au nombre de vingt-six.

LA DIVISION DE L'EUROPE EN 1914 : LES VINGT-SIX ETATS, LEUR SUPERFICIE ET LE NOMBRE DE LEURS HABITANTS

RUSSIE
(D'EUROPE)
3.834.000
kilomètres carrés

UKRAINE
600.000
kilomètres carrés

FRANCE
551.000
kg

ESPAGNE
497.274
kg

POLOGNE
455.000
kg

SUÈDE
448.300
kg

ALLEMAGNE
440.000
kg

FINLANDE
377.400
kg

NORVÉGE
322.900
kg

ROYAUME
UNI
314.400
kg

ITALIE
308.000
kg

ROUMANIE
290.000
kg

SERBIE
CROATIE
SLOVÉNIE
257.000
kg

TCHÉCO
SLOVAQUIE
130.000
kg

HONGRIE
93.000
kg

PORTUGAL
88.740
kg

LETTONIE
57.400
kg

LITUANIE
48.000
kg

DANEMARK
43.500
kg

ESTONIE
42.000
kg

GÉORGIE
29.500
kg

CRIMÉE
29.000
kg

AUTRICHE
76.300
kg

LTUANIE
42.000
kg

DANEMARK
43.500
kg

ESTONIE
42.000
kg

ALBANIE
28.000
kg

DANTZIG
7.750
kg

BULGARIE
102.000
kg

PORTUGAL
88.740
kg

LETTONIE
57.400
kg

LITUANIE
48.000
kg

DANEMARK
43.500
kg

ESTONIE
42.000
kg

TURQUIE
3.100
kg

HONGRIE
93.000
kg

ESPAGNE
20.000.000
h.

ITALIE
5.500.000
h.

ROUMANIE
3.800.000
h.

POLOGNE
3.300.000
h.

ESPAGNE
950.000
h.

DANTZIG
750.000
h.

G.-Duché de Luxembourg
260.000
h.

Roumanie
15.000.000
h.

Italie
4.300.000
h.

Finlande
3.800.000
h.

Lettonie
1.900.000
h.

Estonie
1.200.000
h.

Turquie d'Europe
1.200.000
h.

Crimée
950.000
h.

Hongrie
8.000.000
h.

Belgique
7.600.000
h.

Portugal
88.740
kg

France
40.000.000
h.

LES MODIFICATIONS APORTÉES PAR LA GUERRE AUX DIVISIONS TERRITORIALES ET AU CHIFFRE DES POPULATIONS

Sur les vingt-six États qui constituaient l'Europe d'avant-guerre, sept ont augmenté leur superficie : la Belgique, le Danemark, la France, la Grèce, l'Italie, la Roumanie et la Serbie; douze n'ont pas été touchés dans leur territoire : l'Andorre, l'Espagne, Liechtenstein, le Luxembourg, Monaco, la Norvège, les Pays-Bas, le Portugal, le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande, Saint-Marin, la Suède et la Suisse; quatre ont été diminués : l'Allemagne, la Bulgarie, la Russie et la Turquie; un a

"EXCELSIOR" A BERLIN

LA CONFÉRENCE ÉCONOMIQUE FRANCO-ALLEMANDE REPRENDRA SES TRAVAUX LE 28 JUIN

Notre envoyé spécial s'entretient, à Berlin, avec les principaux membres de la commission d'outre-Rhin.

Les Allemands camouflent leur commerce et leur industrie pour se soustraire aux obligations financières du traité de paix " dont la seule destinée, écrit un journal, sera d'enrichir un musée".

[DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL]

BERLIN, 23 juin. — On se souvient encore de la conférence économique franco-allemande qui eut lieu le mois dernier au ministère du Commerce, à Paris, sous la présidence de M. Isaac.

Les délégués y avaient été courtoisement accueillis ; il se précisait, en effet, qu'une politique commerciale entre les deux pays hâterait le relèvement économique de l'Europe.

Quelques séances à peine mirent en présence les membres de la mission allemande et les personnalités françaises désignées par le ministre.

Les pourparlers cessèrent brusquement.

Une déclaration officielle nous apprit plus tard que les Allemands s'étaient mis complètement sur les conditions dans lesquelles nous avions consenti à les recevoir. Ils comptaient engager la France dans un accord privé avant l'ouverture de la Conférence de Spa qui doit fixer leur capacité financière. Nous voulions nous, seulement savoir si, revenus de leurs illustrations dominatrices, les industriels d'outre-Rhin ne renonçaient pas maintenant empêcher leurs ressources industrielles à la restauration des nos ruines. Au lieu de cela, ils nous proposaient de reprendre, sans plus tarder, les relations commerciales avec leur pays d'exportation et d'importation. Ils oubliavaient que c'était la chose prévue par le traité de Versailles, et que c'était à nous qu'ils appartenaient d'en décider.

Les Allemands repartirent pour Berlin.

Or voici que, dans les milieux politiques et commerciaux, on annonce que cette conférence reprendra le 28 juin. Les dirigeants du Reich y attachent une sérieuse importance, car, paraît-il, l'essor économique de l'Allemagne dépend, surtout d'une politique continentale, à laquelle se sont déjà soumis, un peu trop vite peut-être, quelques personnalités industrielles du continent.

Camouflage

Le relèvement de l'Allemagne est un fait indiscutable. Nous ne l'envisageons aujourd'hui qu'au point de vue économique, car nos lecteurs connaissent déjà les évidentes déclarations des généraux Degoutte et Nollet, mieux au courant que tous autres de la menace d'une armée nouvelle.

A côté d'une mobilisation discrète et d'une organisation évidente, dirigée par le ministère de la Guerre, les Allemands, grâce à leur sévérité et à leur science commerciale, sont parvenus à améliorer une situation véritablement compromise.

Les usines travaillent à nouveau, le chômage diminue, la production s'insensibilise, et l'on me citoit, hier encore, une usine de la Westphalie d'où une locomotive sortait fabriquée chaque jour.

Cette résurrection constituait cependant un véritable danger pour l'Allemagne, à la veille des conférences de Boulogne et de Bruxelles, où les Alliés devaient accuser les ressources financières du Vaterland.

Les Allemands créèrent alors un service de camouflage économique ; une propagande habile apprit aussi au monde entier que, privés de moyens de fabrication, les industriels étaient incapables de tenir leurs engagements commerciaux.

Ce que dit M. Deutsch

M. Deutsch est le directeur de l'Allgemeine Elektrizität Gesellschaft. Il a fait, il y a peu de temps encore, d'intéressantes déclarations à *Excelsior*. Ses avis ne se sont pas modifiés. Nous l'avons revu, et il nous a dit :

Le relèvement de l'Europe dépend d'une entente commerciale et industrielle entre nos deux pays. Il faut nous mettre à la besogne. Le travail s'impose. Nous sommes accablés de commandes à une époque où, au lieu de songer à vendre, il serait plus sage d'envisager la production. Il est évident que vous n'avez rien à craindre de notre concurrence car notre industrie subit, en ce moment, deux crises : celle des matières premières et celle de la main-d'œuvre. Nous manquons de minéraux. La Städte nous en vend, mais à quel prix !... Le charbon est devenu très cher et l'on s'aperçoit, chaque jour davantage, que la guerre a consommé une quantité considérable de travailleurs, les meilleurs, ceux de vingt-six à trente ans. D'autre part, nos stocks sont épuisés, et notre production infime ne nous permettra pas de livrer les marchandises promises à tous nos clients.

En disant cela, M. Deutsch paraissait sincère. Chacun sait, cependant, que du monde entier des commerçants sont venus en Allemagne se ravitailler à ses usines et à ses fabriques ; on n'ignore pas aussi que les services d'exportation de l'A. E. G. elle-même accueillent chaque jour d'importantes commandes et que ces commandes sont presque toujours livrées conformément aux accords conclus.

Tout cela n'est qu'un camouflage officiellement ordonné.

L'Allemagne se relève, l'Allemagne travaille ; mais, derrière de fictives lamentations, elle essaye d'éviter le paiement d'une dette impérieuse.

Les spécialistes français sauront démasquer le pot aux roses, car l'on annonce, à Berlin, le très prochain départ pour Paris de la mission commerciale allemande.

Il n'était pas inutile de connaître l'opinion d'un des principaux membres de la délégation. Nous l'avons demandée à M. Guggenheim, un grand nom de l'industrie mécanique, conseiller intime du gouvernement, chef des services des restitutions, des réparations et de la reconstruction des régions dévastées.

Chez M. Guggenheim

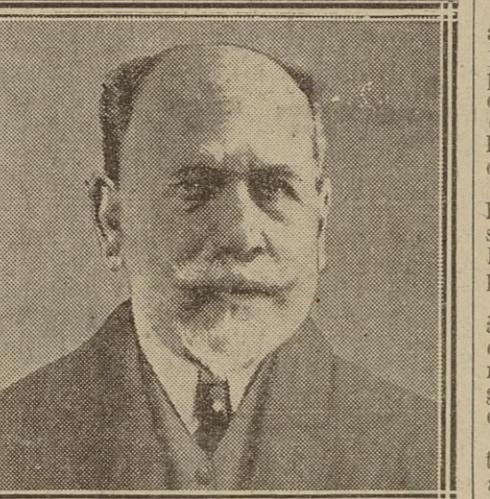
M. Guggenheim me reçut dans son appartement du Tiergarten. L'entretien commença aussitôt par une allusion à la crise gouvernementale.

Voyez-vous une issue, lui demandai-je, à la situation politique de l'Allemagne ?

— Pas pour l'instant.

— On parle cependant d'un gouvernement d'hommes d'affaires.

— Je m'entrais en vous disant que l'on ne m'a pas consulté à ce sujet. Je crois à cette combinaison, quoique cela soit un gros sacrifice pour les industriels allemands qui accepteront cette charge. En dehors des responsabilités encourues, il existe une appréciable question d'argent.



M. FÉLIX DEUTSCH,
directeur de l'Allgemeine Elektrizität
Gesellschaft.

L'opportunité de notre tâche. Nous nous mimes immédiatement au travail. On le réglementa, et des sous-commissions furent créées. Nous nous aperçumes alors que, pour activer nos efforts et les rendre plus efficaces, il était nécessaire de nous adjointre de nouveaux membres. C'est ainsi, par exemple, que la métallurgie, si importante en Allemagne, n'était pas représentée à Paris... Une personnalité s'implaqua alors...

— Hugo Stinnes !

Le retour à Paris

— Oui. Nous devons nous rencontrer le 28 juin à Paris.

— Quand donc y serez-vous ?

— Vers la fin du mois.

— Ne craignez-vous pas que Hugo Stinnes, avec sa nouvelle réputation de politicien nationaliste, n'enfave la bonne harmonie de la Conférence ?

— En aucune façon. Vous n'ignorez pas que, en allant à Paris, nous n'agissons pas au nom du gouvernement de l'Allemagne. Nous représentons seulement à titre privé notre industrie et son commerce. Nous sommes l'émanation de la Chambre de commerce et non celle du Reich.

— Et alors...

— C'est bien simple. Au cours des délibérations, nous aurons à faire des promesses. Nous aurons besoin alors, pour mieux les réaliser, de la puissance et du courage de M. Stinnes, qui est, au reste, un des plus gros partisans du rapprochement franco-allemand.

— Il est cependant nationaliste.

M. Guggenheim ne répondit pas. Il est évident qu'il a aimé la Belgique en collaborant au projet de son annexion à l'Allemagne. Le rapprochement franco-allemand est impossible tant que les Allemands n'exécuteront pas le traité de paix. Ils n'y mettent, du reste, aucun empressement, et *Des Freie Wort* — un journal de M. Stinnes peut-être, il en a tant — imprimait l'autre jour cette phrase, que je souiens volontiers à M. Millerand :

Le traité de paix, édité avec infinitum d'art sur un beau papier du Japon, n'aura d'autre destinée que celle d'enrichir un musée.

Maxime BAZÉ.

Les prix des marchandises des stocks diminuent

M. Emmanuel Brousse, sous-secrétaire d'Etat des Finances, chargé de la liquidation des stocks, a décidé la baisse de la bourse générale des prix du commerce et de l'industrie, en France et à l'étranger, d'abaisser tous les prix des marchandises appartenant à la liquidation des stocks et, en particulier, de tous les produits d'alimentation et effets d'habillement.

EXCELSIOR

AU LUXEMBOURG

DE NOUVEAU LE SÉNAT VOTE LE PROJET FISCAL

Le texte relatif aux droits sur les successions diffère de celui qu'avait adopté la Chambre.

LA TAXE SUR L'ÉLECTRICITÉ SUPPRIMÉE

Les quelques modifications apportées à certains articles par la Haute Assemblée paraissent devoir être acceptées au Palais-Bourbon, où le projet de loi sera déposé aujourd'hui même.

Le Sénat a voté hier, par 290 voix contre 6, et pour la deuxième fois, le projet d'impôts nouveaux.

— Que pensez-vous d'un semblable ministère ?

— Pour le Commerce, les Finances, la Reconstruction, l'Alimentation, ce serait parfait.

— Mais pour les Affaires étrangères, la Guerre, la Marine, l'Intérieur ?

— Cela aurait moins d'importance, car il maintiendrait en fonctions des sous-sécrétaires d'Etat de forte valeur et de grande expérience.

— Est-ce exact que vous vous préparez à retourner à Paris pour y continuer les travaux de la Conférence ?

— En effet.

— Les pourparlers n'avaient-ils pas été rompus ?

— En aucune façon. Dès les premières entrevues, les délégués français et ceux de l'Allemagne comprirent l'importance et

LA COMMÉMORATION D'HIER

LE QUATRIÈME ANNIVERSAIRE DE LA DÉFAITE DES ARMÉES DU KAISER SOUS VERDUN

Pose de la première pierre du monument élevé à la mémoire des défenseurs de la citadelle inviolée.

Dans un grand discours, M. André Lefèvre, ministre de la Guerre, déclare : " C'est à Verdun que fondit l'armée allemande. C'est ici que se place un des événements décisifs de la guerre."

La Chambre a voté, hier, le budget de la marine de guerre.

La discussion générale a fourni, le matin, à M. Landry, ministre de la Marine, l'occasion d'un exposé de notre politique navale.

— De même que le soldat anglais nous a été nécessaire, indispensable par son courage tranquille et son intrépidité calme, de même la marine française a été indispensable à la marine britannique.

La Chambre a voté, hier, le budget de la marine.

La discussion générale a fourni, le matin, à M. Landry, ministre de la Marine, l'occasion d'un exposé de notre politique navale.

— De même que le soldat anglais nous a été nécessaire, indispensable par son courage tranquille et son intrépidité calme, de même la marine française a été indispensable à la marine britannique.

La Chambre a voté, hier, le budget de la marine.

La discussion générale a fourni, le matin, à M. Landry, ministre de la Marine, l'occasion d'un exposé de notre politique navale.

— De même que le soldat anglais nous a été nécessaire, indispensable par son courage tranquille et son intrépidité calme, de même la marine française a été indispensable à la marine britannique.

La Chambre a voté, hier, le budget de la marine.

La discussion générale a fourni, le matin, à M. Landry, ministre de la Marine, l'occasion d'un exposé de notre politique navale.

— De même que le soldat anglais nous a été nécessaire, indispensable par son courage tranquille et son intrépidité calme, de même la marine française a été indispensable à la marine britannique.

La Chambre a voté, hier, le budget de la marine.

La discussion générale a fourni, le matin, à M. Landry, ministre de la Marine, l'occasion d'un exposé de notre politique navale.

— De même que le soldat anglais nous a été nécessaire, indispensable par son courage tranquille et son intrépidité calme, de même la marine française a été indispensable à la marine britannique.

La Chambre a voté, hier, le budget de la marine.

La discussion générale a fourni, le matin, à M. Landry, ministre de la Marine, l'occasion d'un exposé de notre politique navale.

— De même que le soldat anglais nous a été nécessaire, indispensable par son courage tranquille et son intrépidité calme, de même la marine française a été indispensable à la marine britannique.

La Chambre a voté, hier, le budget de la marine.

La discussion générale a fourni, le matin, à M. Landry, ministre de la Marine, l'occasion d'un exposé de notre politique navale.

— De même que le soldat anglais nous a été nécessaire, indispensable par son courage tranquille et son intrépidité calme, de même la marine française a été indispensable à la marine britannique.

La Chambre a voté, hier, le budget de la marine.

La discussion générale a fourni, le matin, à M. Landry, ministre de la Marine, l'occasion d'un exposé de notre politique navale.

— De même que le soldat anglais nous a été nécessaire, indispensable par son courage tranquille et son intrépidité calme, de même la marine française a été indispensable à la marine britannique.

La Chambre a voté, hier, le budget de la marine.

La discussion générale a fourni, le matin, à M. Landry, ministre de la Marine, l'occasion d'un exposé de notre politique navale.

— De même que le soldat anglais nous a été nécessaire, indispensable par son courage tranquille et son intrépidité calme, de même la marine française a été indispensable à la marine britannique.

La Chambre a voté, hier, le budget de la marine.

La discussion générale a fourni, le matin, à M. Landry, ministre de la Marine, l'occasion d'un exposé de notre politique navale.

— De même que le soldat anglais nous a été nécessaire, indispensable par son courage tranquille et son intrépidité calme, de même la marine française a été indispensable à la marine britannique.

La Chambre a voté, hier, le budget de la marine.

La discussion générale a fourni, le matin, à M. Landry, ministre de la Marine, l'occasion d'un exposé de notre politique navale.

— De même que le soldat anglais nous a été nécessaire, indispensable par son courage tranquille et son intrépidité calme, de même la marine française a été indispensable à la marine britannique.

La Chambre a voté, hier, le budget de la marine.

La discussion générale a fourni, le matin, à M. Landry, ministre de la Marine, l'occasion d'un exposé de notre politique navale.

— De même que le soldat anglais nous a été nécessaire, indispensable par son courage tranquille et son intrépidité calme, de même la marine française a été indispensable à la marine britannique.

La Chambre a voté, hier, le budget de la marine.

La discussion générale a fourni, le matin, à M. Landry, ministre de la Marine, l'occasion d'un exposé de notre politique navale.

— De même que le soldat anglais nous a été nécessaire, indispensable par son courage tranquille et son intrépidité calme, de même la marine française a été indispensable à la marine britannique.

La Chambre a voté, hier, le budget de la marine.

</

LES COURS

S. A. I. la grande-duchesse Vladimir est attendue très prochainement à Paris.

RECEPTIONS

On a dansé, ces jours derniers, chez la comtesse Emmanuel de Mac-Mahon, chez Mme de Saint-Aignan, chez la comtesse de Balleroy, chez la comtesse Robert de Vogüé, chez la baronne Edouard de Rothschild; avant-hier, chez la comtesse A. de Chabillon, et hier, chez Mme Van Henkelom et chez la baronne Roger; matinée dansante, demain, chez la duchesse de Maillé.

MARIAGES

M. le pasteur Palayi a bénit, mardi 15, au temple protestant de l'Oratoire du Louvre, en présence d'une très nombreuse assistance, le mariage de M. Marcel Douillet, eroix de guerre, fils et beau-fils de Mme Louis Chaire, née Bainer, et de M. Louis Chaire, avocat-conseil, avec Mme Anne-Marie Laviotette, fille de M. René Laviotette et de Mme, née Gouïaud. Les témoins du marié étaient: M. Louis Chaire, son beau-père, et Mme Francine Micolon, sa sœur; ceux de la mariée: M. Louis Laviotette, son oncle, et Mme Auzenaz.

La quête a été faite par Mme Yvonne Thiret et M. Cabanis, Mme Madeleine Bire et M. Endel, Mme Andréa Bire et M. Ayère, Mme Marcelline Colin et M. Jean Lhuillier.

DEUILS

Tous apprenons la mort:

Du général Aliz, ancien commandant du corps, commandant des troupes d'occupation de Tunisie, décédé à Choisy-le-Roi;

Du comte de La Boissière-Thienné, qui a succombé au château de Lombrise (Belgique), fils du marquis de la Boissière-Thienné et de la marquise, née de Lanoy. Il avait épousé Mme de La Grange.

Comme les années précédentes, Paris-Tailleur, 3, Rue du Louvre, Solde à des prix très avantageux tous ses modèles de vêtements. Costumes 50'. Robes 125'. Manteaux 100'.

A L'OASIS

Ce soir, à l'Oasis, Fête de l'Amérique. Tous les gens du Monde se rencontrent dans le Nouveau Monde et la Fête sera « la plus belle du monde ». Retenez vos tables à l'Oasis, 26, avenue Victor-Emmanuel-III (Elysée 15-82). Ouvert tous les soirs et par tous les temps.

CLARIDGE'S HOTEL

Le Claridge's Hotel prépare pour vendredi soir (Journée des Drags) et pour dimanche soir (Jour du Grand Prix) un dîner de gala exceptionnel. Le dîner sera suivi d'une fête de nuit dans le cadre le plus somptueux qu'on puisse imaginer. Bal et cotillon. Retenez vos places au Claridge's pour ces deux galas.

VILLERVILLE Le gr. HOTEL BELLEVUE ouvre le 1^{er} juillet. Retenez.

CHEMINS DE FER DE L'ÉTAT

Le train express C. 504 de Paris à Caen (départ de Paris à 11 h 15) a été déréglé. Il est mis en circulation (mardi, jeudi et samedi). Le premier train assure aux voyageurs à destination de Trouville-Deauville et de Honfleur une correspondance directe et assurée à Arras, à Trouville-Deauville à 12 h 25 et à Honfleur à 13 h 15); le second train est à destination de Caen.

A partir du 25 juillet, le C. 503 circulera journalier entre Paris et Caen. Le C. 503 circulera journalier entre Paris et Amiens. Le C. 502 circulera dans les conditions indiquées ci-dessus.

Le train express C. 504 de Caen à Paris (arrivée à Paris-Saint-Lazare à 19 h 55) circulera tous les jours à partir du 1^{er} juillet. Les C. 502 et C. 503 de Paris-Montparnasse, à Bordeaux et retour, qui, actuellement, n'ont lieu que trois fois par semaine, sur certaines parties de leur trajet, auront également leur trois fois par semaine, sur leur parcours entier, à partir du 25 juillet.

A u moment où se discute le problème des réparations, il est bon de rappeler par un seul exemple, et pris au hasard, le caractère voulu, raisonnable, des destructions que les Allemands ont commises en France, la portée et l'étendue de celles-ci, la répercussion qu'elles ont encore sur notre activité économique.

Voici les charbonnages d'Aniche. Il avait fallu soixante-dix ans d'efforts pour les amener à « faire leurs frais ». Mais, en 1914, ils étaient parvenus à une production intensive: 2.500.000 tonnes de charbon par an, qu'on prévoyait devoir être, l'année suivante, portée à 3 millions par la mise en marche de deux sièges nouveaux d'exploitation. Aniche fournit de plus 300.000 tonnes de coke et 600.000 d'agglomérés.

Aujourd'hui, malgré deux ans de travail acharné, auquel 6.000 ouvriers sont employés, l'extraction n'a pu encore atteindre 500.000 tonnes. La production du coke n'a pas été reprise. Celle des agglomérés n'est pas le cinquième de ce qu'elle était avant la guerre.

La raison, c'est que les Allemands ont systématiquement détruit la mine. Les bâtiments de surface sont tous rasés. Souterrainement le charbonnage a été envahi par l'eau et — ce qui semble un paradox — détruit par le feu. La reconstruction d'un seul des puits de mine coûtera des millions : il faudra congeler le terrain tout autour, jusqu'à une grande profondeur, pour refaire les cuvelages.

Il faut rétablir 145 kilomètres de voies ferrées, reconstruire 1.500 logements ouvriers sur 3.000. Des laveries de charbon, en ciment armé, qui avaient coûté 20 millions, ont été entièrement et volontairement démolies jusqu'à leurs fondations.

Notez qu'en comparaison de Lens, Aniche a été privilégié !

Pierre MILLE.

La douche obligatoire

Nous avions l'école obligatoire... Allons-nous avoir la douche obligatoire ? Hier, vers 2 heures, une arroseuse automobile inondait avec une joyeuse profusion, non point le caniveau, mais les deux trottoirs de la rue des Saints-Pères. Les jets d'eau, ingénierusement disposés en éventail, déclinaient le milieu de la rue. Mais, par contre, ils infligeaient une douche aussi soudaine que désagréable aux malheureux promeneurs. Le bas des pantalons, les chaussures des messieurs ruisellaient d'eau comme après uneaverse... Mais ce n'était rien comparé au désastre chez les dames. Qu'on juge en quel état ces castillettes mettaient les légers souliers clairs et décolorés et les bas tendus, mal protégés par les jupes très écourtées.

Sur le siège de leur arroseuse automobile, l'arroseuse 6073 — les deux conducteurs avaient l'air de beaucoup s'amuser de cette douche obligatoire infligée par le service du nettoyage aux malheureux Parisiens. L'administration devrait bien aviser les gens du passage de la terrible machine aquatique 6073... Ceux qui seraient obligés d'affronter l'arroseuse perdraient se mefieraient en caleçon et sandales.

VERDUN

Le général Nivelle a dit qu'à Verdun la France avait donné la mesure de ses forces spirituelles et de ses énergies morales.

Il y a ainsi dans l'Histoire des noms qui symbolisent le meilleur et le pire d'une époque, et Verdun est un de ces noms-là.

C'est autour de ces deux syllabes que sont venus se cristalliser les efforts, les espoirs et les douleurs de la guerre; leur écho a passé sur la terre, et chaque en l'entendant a vu se dresser dans son esprit des visions de ruines, de carnages et de tombes.

Dans ces cimetières immenses reposent des soldats de tous les pays, et des millions de gens ont eu leur vie suspendue aux nouvelles de la

bataille, parce qu'un des leurs y jouait obscurément un rôle. Le peuple, instinctivement, sentait que quelque chose de grand devait se passer là, et, dans les communiqués, un seul mot le retenu: halte d'espoir ou de crainte : Verdun !

Des régiments furent anéantis devant la colonne sauvage, et ceux qui avaient échappé à la mort en parlaient comme d'une région monstre et terrible à ceux qui les écouteaient avides de savoir.

Et sous les murs broyés, dans les champs bousouis par les cadavres, à travers les vieux troncs mutilés par la mitraille, le souffle du souvenir a passé, fécond et redoutable; quoi qu'il advienne, le spectre de Verdun restera désormais gravé dans le cœur des hommes, et nous on voudra évoquer ce fut la guerre.

Et alors, les charbonnages d'Aniche. Il avait fallu soixante-dix ans d'efforts pour les amener à « faire leurs frais ». Mais, en 1914, ils étaient parvenus à une production intensive: 2.500.000 tonnes de charbon par an, qu'on prévoyait devoir être, l'année suivante, portée à 3 millions par la mise en marche de deux sièges nouveaux d'exploitation. Aniche fournit de plus 300.000 tonnes de coke et 600.000 d'agglomérés.

Aujourd'hui, malgré deux ans de travail acharné, auquel 6.000 ouvriers sont employés, l'extraction n'a pu encore atteindre 500.000 tonnes. La production du coke n'a pas été reprise. Celle des agglomérés n'est pas le cinquième de ce qu'elle était avant la guerre.

La raison, c'est que les Allemands ont systématiquement détruit la mine. Les bâtiments de surface sont tous rasés. Souterrainement le charbonnage a été envahi par l'eau et — ce qui semble un paradox — détruit par le feu.

La reconstruction d'un seul des puits de mine coûtera des millions : il faudra congeler le terrain tout autour, jusqu'à une grande profondeur, pour refaire les cuvelages.

Il faut rétablir 145 kilomètres de voies ferrées, reconstruire 1.500 logements ouvriers sur 3.000. Des laveries de charbon, en ciment armé, qui avaient coûté 20 millions, ont été entièrement et volontairement démolies jusqu'à leurs fondations.

Notez qu'en comparaison de Lens, Aniche a été privilégié !

Pierre MILLE.

Vichy

Avant ses jardins admirablement fleuris et d'une fraîcheur exquise sur lesquels s'ouvre le plus élégant des restaurants, le Carlton, ex-Nouvel Hôtel, entièrement reconstruit avant la guerre, est à Vichy, le rendez-vous de toutes les élégances.

Le Carlton, toujours dirigé par son ancienne administration, possède la cuisine la plus fine et les meilleures crus. Ses thés dansants sont la vogue de la saison.

LA CURIOSITÉ

La vente X... s'est terminée, dans les galeries Georges-Picot, sur un total de 1.372.135 francs. Les aquarelles et les dessins se sont fort bien vendus. L'Évanouissement, par Beau-douin, a été adjugé 31.000 fr.; les Pins part-sols, bon dessin, par Fragonard, 20.000 fr.; il avait fait 4.000 fr. à la vente Goucrot, il y a vingt-trois ans; Portrait de femme, par Fragonard, 21.000 fr.; Ruines et figures, par le même, 31.000 fr.; Le Déjeuner champêtre, goguette, par Louis Moreau, 24.100 fr.; la Halte dans le bois, par le même, 18.100 fr.; Vue du

PROGRAMME DES SPECTACLES

Théâtre ayant effectué sa clôture annuelle : Châtellet.

EN MATINÉE :

Comédie-Française, 13 h. 30, *Bajazet*, George Dandin; Opéra-Comique, 13 h. 30, *Werther*; Odéon, 14 h., les *Bouffons*; Gaîté-Lyrique, 14 h., *Miss Hetzett*.

Varsovie, 20 h., Théâtre de Paris, 14 h., *Gymnase*.

Paris, 20 h., *La Vie à la folie*, Folies-Bergère.

Cluny, 20 h., *Les Surprises d'une nuit d'amour*.

Déjazet, 20 h., *Les Femmes coquantes*.

Théâtre des Tuilleries, 20 h., *La Vie à la folie*.

Olympe, 20 h., *La Vie à la folie*.

Mayol, 20 h., *Ba-Ta-Clan*, 14 h., 30; *Cigale*, 14 h., 30; *Gaudemus*, 20 h., 30; *Nouveaux-Cirques*, 14 h., 30; *Gymnase*, 20 h., 30; *Madame Lettreau*.

Antoine, 20 h., *Le Tambour*.

Ambigu, 20 h., *Le Cri du Coeur*.

Athènes, 20 h., *Belle Aventure*.

Marigny, 20 h., *Le 30 et Mot*, *Il dis t'a qu'elle t'a fait de l'ordre*.

Apollon, 20 h., *Le Far-West*.

Théâtre Michel, 20 h., 50, *La Femme de mon ami*.

Théâtre Marigny, 20 h., 30, *La Vie de Bohème*.

Odéon, 20 h., 15, *Roger Bontemps*.

Gaîté-Lyrique, 20 h., 15, *La Fille de Mme Angot*.

Amphithéâtre des Tuilleries, 20 h., 15, *La Poupée*.

Variétés, 20 h., 30, *Les Mille et une nuits*.

Théâtre de Paris, 20 h., 30; *Arsène Lupin*.

Gymnase, 20 h., 30, *Madame Lettreau*.

Antoine, 20 h., 30, *Le Tambour*.

Ambigu, 20 h., 30, *Chantouette et son avo*.

Marigny, 20 h., 30, *Chantouette et son avo*.

Marigny, 20 h., 30, *Le Cri du Coeur*.

Boîte à Fury, 20 h., *Fury*, *Hyspa*, *Marinier*.

Noctambules, 20 h., 30, *Bonnaud*, *Boyer*, *Daltha*.

Boîte à Fury, 20 h., *Fury*, *Hyspa*, *Marinier*.

Noctambules, 20 h., 30, *La Revue des chansonniers*.

CINEMAS

Gaumont-Palace, 20 h., 40, *L'Aiglon* (2^e partie); *Au pays du cheval* (cout. nat.); *Fatty à la clinique*.

Marivaux, 20 h., 15, *Coup double*; *Fatty*; *Bouc*.

DANCINGS ET DIVERTISSEMENTS

Apollon (dancing), 17 à 19 h., *thé dans* (Sarrabro).

Thé Mistinguett, 5 à 7 h., *dans* les salons du Th. de Paris.

Alcazar d'Elle (palais de danse Duquier), 1, les jours, 10 à 12 h., *thé dans* (20 h., 30, grand bal).

Colosse (dancing), 19 à 21 h., *thé dans* (du Colisée), de 17 à 19 h. et de 21 h. à 20 h. à 24 h. 30.

Oasis, 20, avenue Victor-Emmanuel-III (Harry Piller's dancing), tous les soirs, 9 h. 30 à minuit; matinée 5 à 7, sam. et dim.

KODAK

Les cartes postales que vous achetez, chacun peut se les procurer, c'est la banalité ; celles que vous faites vous-même avec votre Kodak vous sont personnelles, c'est votre vie, vos heures joyeuses, et celles de vos amis que vous avez fixées.

Tout le monde peut apprendre en quelques minutes à se servir d'un Kodak ; il y a des Kodaks à tous prix.

Vous trouverez partout les articles Kodak